Zeitschrift: NIKE-Bulletin

Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung

Band: 8 (1993)

Heft: 3: Gazette

Rubrik: Organisations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ORGANISATIONS

Le problème de la restauration du béton

Un séminaire spécialisé de l'ICOMOS et de la FSAI à Neuchâtel

C'est le 2 juin dernier qu'a eu lieu à Neuchâtel un séminaire spécialisé sur le thème 'La restauration du béton à partir de l'exemple de l'Eglise Rouge de Neuchâtel' organisé conjointement par le Section nationale suisse de l'ICOMOS et par la Fédération suisse des architectes indépendants (FSAI) et qui a réuni des spécialistes de toutes les régions de Suisse. Ce séminaire avait pour objectif de présenter l'histoire architecturale de l'Eglise Rouge, inhabituelle et unique, compte tenu des matériaux utilisés pour sa construction, d'étudier d'autres problèmes touchant à la restauration, plus exactement à la restauration particulièrement délicate du béton et de chercher en commun des solutions aux questions posées.

Asphalte, béton et tôle, un changement de mentalité

Dans son exposé d'introduction, Hans Rutishauser (Coire), président de la Section nationale suisse de l'ICOMOS a rappelé que l'emploi des matériaux comme l'asphalte, le béton et la tôle a longtemps été évité et même décrié par les services de conservation des monuments historiques. De nos jours, les sols en asphalte et les toitures en tôle sont acceptés et le béton fait également dorénavant parti des matériaux adaptés à la construction. L'Eglise Rouge est un des premiers exemples suisses de l'architecture en béton et donc un monument important dont la conservation mérite toute notre attention.

Le président de la FSAI, Charles Feigel (Auvernier), a mentionné qu'à l'époque, les prises de position du service cantonal de conservation des monuments historiques auraient pu signifier la condamnation à mort de l'Eglise Rouge de Neuchâtel. Si ce séminaire peut avoir lieu aujourd'hui, c'est qu'entretemps on a assisté à un changement de mentalité. Pourtant en 1980 encore, l'église construite par Guillaume Ritter de 1897 à 1907 était très menacée par un projet de construction. En 1981, l'architecte Peter Hartung (Schaffhouse) et Martin Fröhlich (Berne) procèdent aux premiers examens sur la base desquels la Commission fédérale des monuments historiques (CFMH) a établi en 1982 un rapport d' expertise. Une année plus tard, Martin Steinmann (Zurich) fait l'éloge de l'Eglise Rouge dans un article très remarqué de la revue 'archithèse'. En 1985, l'Eglise est placée sous protection, une année après que l'assemblée des paroissiens ait décidé de conserver l'Eglise. A cette date les travaux de conservation et de restauration ont donc démarré, en commençant par le réfection du toit.

Béton précontraint et boîte de construction

Dans son exposé sur la planification urbaine, le modelage et la construction, Martin Fröhlich a rappelé tout d'abord les importantes difficultés auxquelles on était encore confronté au début des années 80 lorsqu'il fallait porter un jugement sur la valeur artistique et donc la conservation d'un bâtiment planifié en 1893 et inauguré en 1906. Après une digression sur l'histoire architecturale et après avoir comparé l'Eglise Rouge à des bâtiments du même genre en Suisse et à l'étranger, M. Fröhlich s'est appliqué à présenter les problèmes liés à l'utilisation du béton, problème concernant la statique et la construction. En ce qui concerne le principe de construction on peut parler d'une théorie de jeu de construction qui ressemblerait de près au système d'une boîte de construction 'Ankerstein'. La construction de l'Eglise a été essentiellement faite de blocs de béton précontraint. A cette époque on ne parle pas encore de béton armé. Les blocs ont été fabriqués à partir d'un noyau de béton comprimé fait de gravier et de sable recouvert d'une fine couche de ciment Portland légèrement teinté de rouge. Le problème de la restauration de ces blocs synthétiques se pose donc sous un nouveau jour étant donné que l'on ne dispose pas de 'procédés brevetés'.

Dans son exposé, l'architecte en charge des travaux, Charles Feigel, a décrit les particularités de l'Eglise liées à l'emploi de matériaux spécifiques. De 1988 à 1993 des études scientifiques très complètes ont été effectuées sur les matériaux employés qui devraient permettre d'opter pour les meilleures techniques de restauration applicables à ce cas particulier. Ces techniques doivent tenir compte de tous les problèmes et plus particulièrement de celui de la formation permanente de salpêtre.

Pour conclure, Pierre Jaquier (Neuchâtel), ingénieur en construction participant au projet, a énuméré une liste complète des problèmes et a donné les raisons des analyses coûteuses en cours actuellement: traitement du béton, modification et perte de la couleur, dépôts de poussière, microorganismes, lixiviation, efflorescences blanches de sel d'une épaisseur de 5 mm, pollution en tout genre, formation de fissures, murs écaillés, etc. Un nettoyage des façades est possible et a été partiellement réalisé; par contre on ne sait pas encore si on doit enduire les surfaces extérieures et si tel est le cas, de quelle manière le faire.

Visite et discussion

Au cours de l'après-midi, les participants au séminaire ont eu la possibilité de se rendre sur place et de constater les analyses déjà faites et les essais réalisés dans le choeur, sur les façades situées au sud-est et d'observer les exemples

provisoires de couleur, les échantillons prélevés dans la substance, etc. La discussion qui a suivi cette visite a fait ressortir bien des avis contradictoires ce qui prouve une fois encore combien il est important de poser les questions dans un cadre ouvert et interdisciplinaire afin de tenter de trouver des solutions aux problèmes. Les procédés et les méthodes appliqués au cours des travaux de recherche ont été discutés et critiqués, des reproches ont été adressés aux responsables qui n'ont pas jugé bon élaborer un inventaire complet des dégats. Des participants au séminaire ont également précisé qu'à leur avis les efflorescences de sel font partie intégrante de ce monument peu ordinaire et des matériaux qui le compose et qu'il fallait s'y habituer. Un membre de la paroisse, ingénieur du bâtiment, a pris la parole pour conclure et dire que les membres de la paroisse ont jusqu'à présent fait preuve de beaucoup de compréhension et ont accordé beaucoup de crédit à cette entreprise mais que leur patience est arrivée à bout, ils veulent enfin voir des résultats, c'est-à-dire une belle église bien restaurée.

Vo

Une collection peu ordinaire

La Collection de diapositives Rahn à la disposition des utilisateurs des Allgemeine Bibliotheken der GGG (Gesellschaft für das Gute und das Gemeinnützige) à Bâle

Grâce à la Collection de diapositives Rahn, les ABG (Allgemeine Bibliotheken der GGG) offrent à leurs quelques 30'000 utilisateurs actifs quelque chose de tout à fait nouveau. Il s'agit d'une collection d'environ 15'000 diapositives d'oeuvres de peinture occidentale qui comprend 396 séries de diapositives sur les différents peintres et 76 séries sur les époques. L'ensemble de la collection a été catalogué et enregistré dans la banque de données des ABG par diapositive et par série. Les diapositives placées dans des chemises sont non seulement à la disposition des membres utilisateurs des ABG mais encore d'autres personnes intéressées (historiens d'art, étudiants, enseignants, etc.).

La naissance de la Collection Rahn

Pendant ses loisirs, le commerçant zurichois, Hans Rahn (1902 - 1989) se passionnait pour l'art. A l'occasion d'une visite au Prado à Madrid, Hans Rahn décide d'acheter une douzaine de diapositives de grands maîtres exposés dans ce musée afin de les étudier plus en détails. C'est alors qu'il se demande pourquoi ne pas faire avec les reproductions de peinture ce que d'autres font avec les disques de musique qu'ils achètent pour les écouter à loisir chez eux. C'est à cette période que Hans Rahn a commencé à agrandir sa collection

qui s'est au début essentiellement spécialisée dans les chefs d'oeuvre jusqu'au XVIIIème siècle. H. Rahn s'est alors intéressé de plus près à l'histoire de l'art et aux techniques de la reproduction et a acquis un renom dans les milieux spécialisés. Après avoir quitté la vie professionnelle active, H. Rahn s'est uniquement consacré à sa collection de diapositives, devenue entretemps très importante, qu'il a rendue accessible à toutes les personnes intéressées. Il a ensuite installé un système électronique de traitement des données afin de les répertorier et de les classer. En 1978 une fondation a été créée et la collection de diapositives a rejoint en 1984 les Archives de l'histoire de l'art en Suisse à Bâle. Depuis 1991, ces Archives n'ont plus les moyens financiers de faire évoluer cette collection comme l'aurait souhaité son créateur. Des pourparlers ont donc alors eu lieu avec les Allgemeine Bibliotheken à Bâle qui étaient disposées à reprendre cette collection à la condition qu'elle soit intégrée dans leurs propres stocks. Cela signifiait une classification des diapositives par artiste et leur rangement dans des classeurs. Etant donné que le prêt des diapositives aux conditions habituelles d'une bibliothèque publique a des conséquences sur leur usure, les ABG ont dès le début précisé qu'elles n'étaient pas en mesure de poursuivre la collection ou de la conserver.

L'intégration de la collection dans les stocks des ABG

L'adaptation de la collection aux besoins des ABG a été effectuée dans le cadre d'un travail de diplôme de l'Association des Bibliothèques et Bibliothécaires Suisses. Trois futures diplômées des ABG (Helena Hanzal, Ida Hauser, Karin Tonolo) ont alors travaillé à l'élimination des diapositives abîmées, ont réencadré les autres diapositives et les ont étiquetées. La collection a ensuite fait l'objet d'une mise en valeur au niveau de la forme comme du contenu. Pour ce qui est de l'accessibilité formelle, les données de l'Université de Zurich-Irchel ont pu être en grande partie utilisées et intégrées dans la banque de données des ABG. En ce qui concerne le contenu, il a fallu adapter cette collection aux besoins d'une bibliothèque publique, c'est-à-dire que l'on a constitué des séries de diapositives qui ont été classées par artiste et par époque (du moyen âge jusqu'au XXème siècle). Les diapositives ont par ailleurs été placées dans des classeurs transparents et dans des chemises.

Chaque diapositive est enregistrée dans la banque de données des ABG et peut être retrouvée dans le catalogue en fonction des critères suivants: artiste, dates de l'artiste, titre de l'oeuvre, musée de l'original, pays du musée (par ex. CH pour Suisse, etc.), systématique des ABG, signature, mot-

ORGANISATIONS

clef (motif). Dans la bibliothèque centrale, il est possible de rechercher les diapositives à partir du catalogue réservé au public.

La poursuite de la collection et les perspectives d'avenir

Lorsque les ABG ont repris la collection, elles ont décliné toute garantie quant à la poursuite de la collection. A l'heure actuelle les ABG ne sont pas encore sûres d'obtenir les moyens financiers d'environ Fr. 5'300.-- qui leur permettraient la poursuite de la collection.

Au cours des années à venir, grâce à cette nouvelle acquisition (15'024 diapositives, 396 séries de diapositives classées par artistes, 76 séries classées par époques), les ABG vont non seulement faire le bonheur de leurs membres mais également de toutes les personnes intéressées. Ces dernières peuvent, contre une participation financière minime, obtenir les séries de diapositives directement à la bibliothèque ou se les faire parvenir par la poste.

Hans Rahn avait pour objectif de rendre accessible à un public aussi large que possible cette collection qu'il avait mis tant d'années à réunir. En confiant cette collection aux ABG, il a fallu renoncer à la conservation de la valeur documentaire et scientifique de ces diapositives; par contre les ABG permettent à cette collection d'être consultée par un public très large et d'être accessible à tous les milieux scientifiques ce qui, pour les années à venir au moins, correspond tout à fait au souhait de son créateur. C'est d'ailleurs là un bel exemple d'excellente collaboration entre les institutions scientifiques et les bibliothèques publiques.

Bibliographie: - Rahn Hans C., Rahn'sche Farbdiapositivsammlung: eine ikonographische Klassifizierung von Meisterwerken der Malerei von 1430 - 1810. Bern: Lang, 1975 - Integration der Diapositivsammlung Rahn in den Bestand der Allgemeinen Bibliotheken der GGG, Basel. Diplomarbeit des Verbandes der Bibliotheken und der Bibliothekarinnen/Biblothekare der Schweiz, vorgelegt von Helena Hanzal, Ida Hauser, Karin Tonollo. Basel, 1993 (peut être obtenu auprès des ABG)

Pour plus de renseignements s'adresser à: Allgemeine Bibliotheken der GGG (ABG), Case postale, 4001 Bâle, Tél.: 061 261 17 88/89 (du mardi au vendredi de 09h30 à 18h30, le samedi de 09h30 à 16h00), Fax: 061 261 52 72.

Elisabeth Küntzel

Pro Campagna

Une organisation suisse qui se consacre depuis 1921 à la sauvegarde de l'habitat rural

Forme juridique, objectifs et tâches

Pro Campagna est une association fondée en 1920 à Berne au sens de l'article 60 et suiv. du CCS sur le modèle de l'Oeuvre suisse en Belgique, une organisation qui s'était fixée comme objectif «d'améliorer les conditions de vie esthétiques et culturelles en milieu rural et de contribuer à encourager tous les efforts entrepris à cet effet». Le but de l'Association Pro Campagna qui existe donc depuis plus de 70 ans est la conservation de la substance rurale bâtie, l'assistance dans le domaine architectural afin d'encourager les méthodes traditionnelles de construction, l'organisation de la sauvegarde de certains monuments historiques et la collaboration dans ce domaine.

Activités

Depuis sa création, Pro Campagna est à l'origine de la conservation, de la restauration et l'exploitation appropriée de divers objets. Par exemple, l'aménagement du Château de Rhäzuns en centre de vacances pour les Suisses de l'étranger (1926/1927), la restauration des maisons de Guarda en Basse-Engadine (1937), l'initiative déterminante prise pour la sauvegarde du site historique de la Hohle Gasse près de Küssnacht (1937). Au cours des années 20, Pro Campagna a été la première institution à penser à la création d'un musée national de plein air, une idée qui a abouti en 1978 à l'ouverture du Musée de l'habitat rural de Ballenberg.

Campagne 'Kolonie Misox'

Pro Campagna a organisé avec l'aide de Pro Mesolcina e Calanca et d'autres associations une campagne tout à fait unique 'Freiwillige Kolonie Misox' visant la sauvegarde et la conservation de l'ensemble fortifié très vaste du Château de Misox. Une collecte organisée dans toute la Suisse a permis de 1922 à 1926 de sauver ce site de la destruction. Cette campagne avait également pour objectif «de donner aux jeunes la possibilité de collaborer à une oeuvre d'utilité publique afin d'éveiller en eux l'intérêt pour la nécessité et l'utilité du travail social et de renforcer le sentiment de responsabilité (...), une manière d'accomplir une tâche pratique d'importance nationale en permettant à des jeunes bénévoles de passer des vacances bénéfiques à tout point de vue». 141 jeunes venus des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, des Pays-Bas, d'Italie, d'Inde, de Serbie, de Hongrie et d'Ukraine ont participé à ce travail. 70 ans plus tard, Pro Campagna met de nouveau sur pied un projet en faveur du Castello di Mesocco qui prévoit également une assistance technique et un engagement financier dans le Mesocco.

Assistance technique

Pro Campagna a jusqu'à présent expertisé plus de 2'500 objets et projets dans presque tous les cantons, a apporté son assistance technique à de nombreux propriétaires lors de restaurations et de constructions neuves et a été à l'origine de maintes interventions visant la conservation de la substance bâtie de valeur historique.

Les constructions neuves au sein d'un environnement ancien

Ce sujet est un des temps forts de l'activité de Pro Campagna. Il faut se rendre à l'évidence qu'une construction neuve adaptée n'est pas la solution si elle nécessite de sacrifier la substance historique bâtie. Très souvent on attend des nouvelles constructions qu'elles offrent un aspect 'ancien et rétro'. Par son assistance technique lors de ces constructions bien souvent complexes, Pro Campagna veille, par ses conseils et sa supervision, à ce que les travaux se déroulent dans le cadre de principes bien définis.

Activités particulières

Pour Pro Campagna, l'engagement au service des monuments historiques 'de moindre importance' a toujours été primordial. Trop souvent, les monuments de 'simple' importance locale ne touvent personne pour les défendre en dehors du cadre strictement local. Parmi ces objets, on peut citer les fontaines, les refuges de montagne, les maisons des sociétés de tir, les bâtiments industriels et les bâtiments polyvalents. Trop peu nombreuses sont les personnes qui s'engagent pour leur sauvegarde. Lors des discussions l'argument est souvent avancé que l'on ne peut pas tout conserver car cela mènerait trop loin. Dans le domaine de la conservation, les monuments historiques de valeur nationale ou dont l'importance dépasse le cadre cantonal bénéficient d'un soutien immédiat. Par contre on ne peut que regretter la disparition constante de témoins 'de moindre importance' de notre patrimoine artistique et culturel. Les vieilles fermes et les bâtiments de montagne sont également très désavantagés dans ce domaine. Dans chaque région un grand nombre d'objets les plus variés, témoins d'une époque ou d'une autre, disparaissent chaque année. Chaque fois une telle disparition signifie une perte inestimable pour la qualité de l'environnement et pour l'identité des habitants car il est bien rare qu'elle soit compensée par un objet de qualité. Face à une telle situation, tout le monde est perdant, les autorités comme la population concernée, mais également les planificateurs et les architectes qui font souvent preuve de créativité à mauvais escient.

ORGANISATIONS

Les principes

Pro Campagna fonde son engagement sur une activité basée sur l'assistance et plus particulièrement sur l'assistance technique en matière de construction.

En résumé, les principes de Pro Campagna doivent répondre aux questions suivantes: 1. Quels sont ses objectifs? – 2. Comment désire-t-elle les atteindre? – 3. Que désire-t-elle rester? – 4. Comment est-elle organisée?

1. Principes de base:

1.1 Encourager la rénovation judicieuse et moderne ainsi que l'exploitation adaptée des objets dignes d'être conservés. La conservation ne doit pas se faire à n'importe quel prix, elle ne doit pas non plus être trop spécialisée. – 1.2 Convaincre et non pas polémiquer. Eviter les confrontations politiques et autres quand il n'y a pas de solution possible. – 1.3 Intervenir et agir efficacement, conseiller avec clarté et transparence: la qualité prime sur la quantité. – 1.4 Définir les grande lignes de la remise en état. Permettre de recourir à l'architecture moderne chaque fois que la conservation n'est pas absolument nécessaire: respecter avec fidélité le principe des proportions. – 1.5 Attirer l'attention des instances ayant pouvoir de décision, des propriétaires et des institutions sur les solutions non-bureaucratiques. Pro Campagna ne doit pas être utilisée comme une organisation qui empêche le bon déroulement des travaux ou qui est responsable du renchérissement de la construction. – 1.6 Veiller à parvenir à un consensus, par exemple, mettre en évidence les motifs personnels des habitants et leur indiquer comment obtenir l'aide des organisations privées et des pouvoirs publics. – 1.7 Rester une organisation capable de s'adapter à différentes situations, discerner les lacunes du marché, reconnaître la valeur, la qualité et les tendances par exemple pour ce qui est de la conservation, de l'exploitation adaptée et de l'aspect extérieur des exploitations commerciales et industrielles, des ateliers, des installations routières, des installations touristiques, des bâtiments alpestres et des bâtiments agricoles. – 1.8 Présenter Pro Campagna comme une image de marque par exemple par l'octroi de recommandations accordées pour la réalisation de certains projets. – 1.9 Mettre à disposition des moyens grâce à l'initiative privée et personnelle dans le cadre de la responsabilité assumée par les organes et les conseillers de Pro Campagna: conseillers techniques, secrétaire, directeur, assistants ou membres du comité. Veiller à maintenir une collaboration étroite avec les institutions et les cercles intéressés.

ORGANISATIONS

2. Organisation et moyens

2.1 Les services et les conseillers s'occupent de l'assistance technique et de la surveillance lors de la réalisation des mesures. Ils peuvent agir en tant que réalisateurs de projets, maîtres d'oeuvre, propriétaires, etc. – 2.2 Les conseillers font périodiquement un rapport de leurs activités au secrétariat ou à la direction à l'intention du comité. – 2.3 Le coût de l'assistance technique et de la surveillance des travaux sont inclus dans les devis des projets. (avril 1993)

Le comité

Ignaz Britschgi, ancien conseiller d'Etat, Sarnen (président), Prof. Hans P. Künzi, ancien conseiller d'Etat, Zurich (vice-président), René Biner, Zermatt, Erwin Bundi, Coire, Dewet Buri, ancien membre du Conseil des Etats, Etzelkofen, Hermann Daenzer, Château-d'Oex, Josef Wiesli, Affeltrangen, Josef Herger, Altdorf (secrétaire, directeur), Damian Widmer, Lucerne (conseiller technique).

Adresses: Josef Herger, secrétaire / directeur, 6460 Altdorf, tél. 044 4 22 53 ou 044 2 64 60, Damian Widmer, architecte / conseiller technique, 6003 Lucerne, tél. 041 22 85 15

Sources: Archives et rapports annuels de Pro Campagna

Josef Herger
Vo

Verein für Bündner Kulturforschung

Società per la ricerca sulla cultura grigione
Societad per la perscrutaziun da la cultura grischuna

Les objectifs de l'association

Der Verein für Bündner Kulturforschung:

– encourage, en collaboration avec les universités, les travaux de recherche sur le passé et le présent des diverses cultures des Grisons;

– s'occupe, en tant qu'éditeur, de la parution de publications et de documentations;

– s'efforce, grâce à des expositions et autres manifestations, de faire connaître à l'opinion publique les résultats de ces travaux;

– est l'éditeur de la revue 'Bündner Monatsblatt', une publication riche en traditions, spécialisée dans l'histoire et les coutumes des Grisons;

– collabore avec les institutions similaires situées dans les régions avoisinantes ou dans les pays limitrophes.

La Verein für Bündner Kulturforschung bénéficie du soutien de plus de 500 membres individuels et collectifs ainsi que de la Confédération, du Canton des Grisons et de nombreuses communes. La Verein für Bündner Kulturforschung favorise la diffusion de la culture au sens large du terme, permet à des chercheurs, débutants ou expérimentés, la réalisation de projets scientifiques qui doivent être compréhensibles et accessibles à un public intéressé mais pas forcement spécialiste.

Les projets de recherche font l'objet d'un examen et d'un suivi par le Conseil de recherche composé d'enseignants des universités suisses.

Les membres du Comité: Ulrich Gadient, Conseiller aux Etats, Coire (président); Andrea Jecklin, Coire (vice-président), Ulrich Immler, Coire (trésorier), Rudolf von Albertini, Paspels (président du Conseil de recherche), Rita Cathomas-Bearth, Coire; Diego Giovanoli, Malans; Silvio Jörg, Coire; Georg Jäger, Coire (secrétaire)

Renseignements et insciptions des membres, etc.: Verein für Bündner Kulturforschung, Reichsgasse 10, 7000 Coire, tél. 081 22 70 39

(communiqué)